

Le voyage dans la Lune – Georges Méliès

L'invention du « cinématographe » (de Kinema = mouvement et graphein = écrire) date de **1895** et on le doit à deux frères : Louis et Auguste **Lumière**.

Le Voyage dans la Lune est un film de **science-fiction** français écrit, produit et réalisé par **Georges Méliès**, et sorti en **1902**. Le film est le premier représentant, au cinéma, d'une œuvre de science-fiction. Le film est inspiré des romans *De la Terre à la Lune* de Jules Verne (1865) et *Les Premiers Hommes dans la Lune* de H. G. Wells (1901).

Voici un descriptif écrit par Georges Méliès qui présente les premières séquences de son film :

1. – **Le congrès scientifique à l'Astronomic Club**. – Les astronomes sont réunis dans une grande salle ornée d'instruments astronomiques. Entrée du président et des membres du bureau. Tout le monde prend place. Entrée de sept grooms¹ portant les télescopes des astronomes. Le président monte à la chaire². Les télescopes des astronomes se transforment en tabourets sur lesquels ils s'assoient. Le président explique à l'assemblée son projet de voyage dans la Lune, et il en fait la démonstration au tableau. Acclamé par les uns, il est violemment combattu par un des membres du Club. Le président, après avoir échangé avec lui des paroles aigres-douces³, lui lance ses papiers et cahiers à la tête : le protestataire est chassé du Club sous les huées⁴ unanimes.

2. – **Vote du voyage. Les grooms. Les adieux**. – Le voyage proposé par le président est voté par acclamation, mais au moment de partir personne n'a le courage de l'accompagner. Le président furieux déclare qu'il partira seul. À ces mots, cinq savants se décident à partir avec lui : les acclamations de leurs collègues éclatent, les grooms apportent des costumes de voyage. Les six astronomes quittent leurs robes de gala et revêtent les vêtements nécessaires.

3. – **Les ateliers de construction du projectile**. – Le président Barbenfouillis emmène avec lui ses cinq collègues – Nostradamus et Parafaragaramus – pour leur faire visiter les ateliers de construction du projectile destiné à les emporter dans la Lune. Ils pénètrent dans les ateliers où forgerons, mécaniciens, ajusteurs, menuisiers, tapissiers, etc., travaillent à l'envi⁵ à la fabrication de l'engin. Micromégas se laisse choir⁶ par mégarde dans une cuve d'acide nitrique. La visite terminée, un ouvrier descend du haut des toits et prévient les

1 Grooms : valets.

2 Chaire : Siège élevé, tribune d'où l'on domine l'assistance que l'on instruit ou à laquelle on donne ses instructions.

3 Aigre-douce : Dont l'aigreur perce sous une apparente douceur

4 Huées : cris.

5 A l'envi : avec émulation.

6 Choir : tomber

astronomes que, s'ils veulent monter sur la terrasse, ils assisteront à un splendide spectacle : la coulée⁷ du canon. Les astronomes se précipitent vers une échelle et montent sur les toits.

4. – **La fonderie. Les hauts-fourneaux. Coulée du canon.** – Les astronomes arrivent sur la terrasse de l'atelier. À perte de vue, les cheminées d'usines lancent dans l'air des torrents de fumée. Tout à coup, un drapeau est hissé sur l'ordre du président et la fonte d'acier en fusion s'élanche de toutes parts dans la fosse contenant le moule du canon. La fosse vomit à son tour des flammes et de la vapeur. Les astronomes enthousiasmés se livrent à de bruyantes manifestations.

5. – **L'embarquement des astronomes.** – Au-dessus des toits de la ville, un grand échafaudage est dressé ; l'obus est là, prêt à recevoir les voyageurs. Ceux-ci arrivent, répondent aux acclamations de la foule et pénètrent dans l'obus. Les marins artilleurs referment la trappe par laquelle ils sont entrés.

6. – **Chargement du canon.** – Une quantité de marins artilleurs⁸ poussent l'obus qui gravit un plan incliné et le font pénétrer dans la culasse⁹ du canon (dont on ne voit que la partie postérieure).

7. – **Le canon monstre. Défilé des artilleurs de la marine. Feu !!! Salut au drapeau.** – Dans ce tableau, le canon est vu tout entier, en perspective. Il est chargé, la culasse est fermée : on n'attend plus que le signal pour lancer l'obus à l'heure précise fixée pour le départ. Arrivée des marins artilleurs, conduits par un officier de marine. Le drapeau sort des rangs, les clairons sonnent aux champs. L'officier donne le signal ; le pointeur monte à son poste et, au commandement, le coup part. La foule accourt de toutes parts et regarde l'obus se perdre dans l'espace.

8. – **La Lune approche !** – Au milieu des nuages, on aperçoit la Lune dans le lointain. L'obus se rapprochant de minute en minute, l'astre radieux grandit progressivement et finit par atteindre des dimensions colossales. Il se présente enfin sous la forme d'une tête vivante, grotesque, souriant béatement¹⁰.

Texte explicatif de Méliès, publié dans la brochure Van Goitsenhoven, 1905.

7 Coulée : Action de verser dans un moule une matière en fusion.

8 Artilleurs : militaire.

9 Culasse : Partie postérieure (opposée à la bouche) du canon d'une arme à feu, où à lieu l'allumage de la poudre pour la propulsion du projectile.

10 Béatement : de manière béate, c'est-à-dire avec satisfaction.